

La Signature de Donald TRUMP ?

A large, stylized handwritten signature of Donald Trump in black ink. The signature is highly cursive and fluid, with a prominent 'D' and 'T'.

D O N A L D ★ T R U M P
2 0 1 6

<http://davidmaril.com/>

interprétation

Un sentiment d'isolement, quasi psychotiquement exprimé en cet homme, est présent par une écriture d'une signature qui est remarquable par son angulosité. Cette angulosité est celle d'un Stade anal, d'une surcharge aggressive, qui n'a pas pu se libérer.

Dans cette signature, l'expressivité, est réduite au fonctionnel d'un prénom et d'un nom poussés au paroxysme d'un narcissisme ondulant que le permet cette signature véhiculant en permanence ce prénom et ce nom qui rappelle le Nom d'un Père et le Prénom qui sature comme un phallus une mère imaginaire de Trump.

Le président américain, se sent seul, isolé, et rappelle narcissiquement le rôle des parents, comme seuls "Amis de leur enfant", de leur éducation, d'un Avant devant l'Autre d'un avenir et d'un présent décomposé par une menace, car dans la signature, il y a l'écriture, et cette écriture est typiquement par sa grande zone médiane verticalisée, et son resserrement, de type Mars, c'est à dire, jouissant de la rivalité compétitive, celle d'un esprit psychiatriquement paranoïaque de délire de revendication logique, et d'un idéal.

Trump donne un rôle aux parents, fondamental, dans une société où justement les parents sont presque en électro – réduction devant le phallus agité de leur enfant, si tant est qu'il y ait plusieurs enfants envahissant par leur agressivité d'enfants rois. Notre société de consommation fait de l'enfant de souche entrepreneuriale occidentale, l'investissement de fond. L'éducation est pour ce président élevée à la fonctionnalité, au fonctionnalisme holiste.

Mais le plus remarquable de tout, est de comprendre, au lieu de juger Trump, que son écriture est arcée en pyramides les unes à côté des autres, comme si l’emblème non plus d’une angulosité, mais au delà, d’une “Pyramide” représentait le “feu” comme élément chez Aristote, et comme graphologiquement celle qui correspond à cet élément dans le tempérament bilieux. Trump est un bilieux poussé à un idéal du Moi jumelé d’une hyper émotivité sollicitant la somatotonie, et l’anxiété d’une paranoïa légèrement dextrogyre (tournée vers la droite, l’avenir) dans l’écriture, se traduisant vers un désir d’aller de l’avant, tout en étant, comme nous l’indique spectaculairement la lettre en majuscule de son nom, la Première : le T, une absence.

C’est cette absence dans le T de sa propre Barre type pourtant du Bilieu que Trump n’est pas un Bilieu d’une Entreprise existentielle mais ... à partir d’un T en “Tour Eiffel”, ce président traduit par ce biais, une division dans le corps même de ce T propre à l’écartèlement de son corps imaginaire, dans une division Moïque narcissique, et un encrage sexuel que montre la base dilatée d’un T en tour – Eiffel, dans lequel le blanc marque une pénétration des frasques de son inconscient artistique –lymphatique porté par les évènements dont cet homme s’inspire.